

19.—Canadiens revenant au pays et autres non immigrants entrant au Canada par les ports océaniques, par classe de passage, années fiscales 1933 et 1934 et totaux pour les années fiscales 1926-32.

(Ces chiffres ne couvrent que les passagers ayant fait la traversée. Les détails de 1926 à 1932 se trouvent dans les éditions antérieures de l'Annuaire.)

Années fiscale et item.	Passagers transocéaniques.			
	1ère classe.	2ième classe.	3ième classe.	Total.
Totaux, 1926	7,646	22,460	18,900	49,006
Totaux, 1927	8,821	20,110	22,862	51,793
Totaux, 1928	5,695	17,137	25,728	48,560
Totaux, 1929	5,372	16,127	28,379	50,378
Totaux, 1930	6,473	15,270	32,050	53,793
Totaux, 1931	5,671	14,130	29,390	49,191
Totaux, 1932	5,241	10,090	26,285	41,616
1933.				
Natifs du Canada revenant au pays	2,088	3,250	6,458	11,796
Nés britanniques revenant au pays	415	1,477	12,736	14,628
Britanniques naturalisés revenant au pays	243	366	1,399	2,008
Autres nationaux revenant au pays	72	145	2,118	2,335
Non immigrants: touristes	1,310	2,696	3,828	7,834
“ professionnels	44	101	120	265
“ étudiants	34	22	32	88
“ artistes	—	36	2	38
“ en transit	878	887	467	2,232
“ corps diplomatique	161	94	46	301
Totaux, 1933	5,245	9,074	27,206	41,525
1934.				
Natifs du Canada revenant au pays	2,000	3,039	5,837	10,876
Nés britanniques revenant au pays	421	1,547	10,229	12,197
Britanniques naturalisés revenant au pays	200	390	1,527	2,117
Autres nationaux revenant au pays	43	112	1,758	1,913
Non immigrants: touristes	1,289	2,481	3,385	7,155
“ professionnels	5	47	27	79
“ étudiants	—	3	5	8
“ artistes	—	—	9	9
“ en transit	1,000	891	481	2,372
“ corps diplomatique	8	14	1	23
Totaux, 1934	4,966	8,524	23,259	36,749

Section 2.—Colonisation.

Coincitant avec le ralentissement de l'immigration révélé dans les pages qui précèdent, un mouvement aussi nouveau qu'important dans les activités colonisatrices internes du Canada a commencé à se dessiner conjointement avec la violente réduction de l'immigration révélée dans les tableaux qui précèdent et due aux mesures pour limiter l'immigration suivant les besoins du pays. Il fut constaté qu'il y avait dans les villes canadiennes nombre de familles ou de personnes, déjà initiées à l'agriculture, qui avaient été attirées dans les centres industriels à des époques de prospérité et qui saisiraient avec plaisir une occasion de retourner à la terre où leur subsistance serait assurée. Dans bon nombre de cas ces familles disposaient encore d'un certain capital qu'elles craignaient de voir fondre graduellement à la suite d'un chômage prolongé. On a cru que ces familles et individus pouvaient retourner à la terre sans exiger d'assistance financière s'ils pouvaient être orientés vers l'occasion qui leur convenait. Afin de pousser ce mouvement de colonisation, on a élaboré un plan de coordination entre la branche de colonisation du ministère de l'Immigration et de la Colonisation et les services de colonisation du Canadien National et du Canadien Pacifique; un comité, formé de représentants de ces trois organismes, a commencé une campagne active de retour à la terre. Le comité a d'abord commencé par une campagne de publicité dans les journaux